

# Normandie

samedi 31 janvier 2009

## Pétition pour des trains à grande vitesse

« Les Bas-Normands sont excédés par les trains (ici en gare de Valognes), les élus aussi. » : Archives « Ouest-France/Jean-Yves Desfoux

**Premiers signataires hier à Cherbourg, Bernard Cazeneuve, député-maire de Cherbourg et Laurent Beauvais, président de Région, rêvent « d'un maximum de signatures des Bas-Normands ».**

« **Les Bas-Normands sont excédés par les trains, les élus aussi.** » Ce vendredi soir, à la Cité de la Mer à Cherbourg, la traditionnelle cérémonie des voeux cache un petit coup politique. Bernard Cazeneuve, député-maire PS de Cherbourg-Octeville, et Laurent Beauvais, président du conseil régional de Basse-Normandie, sont les deux premiers signataires d'une « pétition ferroviaire ». « **On espère recueillir un maximum de signatures des bas-normands,** commente Bernard Cazeneuve. **Nous souhaitons, poursuit-il, que les liaisons ferroviaires avec la Normandie soit non seulement fiables mais aussi rapidement mises aux standards de la grande vitesse et connectées au réseau européen.** »

La pétition, accessible depuis le site Internet de la ville de Cherbourg ([www.ville-cherbourg.fr](http://www.ville-cherbourg.fr)) et de la région ([www.cr-basse-normandie.fr](http://www.cr-basse-normandie.fr)) et bientôt d'autres villes bas-normandes, devrait être remise à Dominique Bussereau, secrétaire d'État aux Transports, attendu à Caen durant la deuxième quinzaine de mars.

En 1933....

Lors des questions orales au gouvernement, mardi dernier à l'Assemblée nationale, Bernard Cazeneuve, très en verve lui aussi sur le train, avait déjà fait part de son irritation à Hubert Falco, secrétaire d'État à l'Aménagement du territoire. Extrait : « **Plus un train n'arrive à l'heure, quand ils partent ! La semaine passée, on a mis sept heures pour faire le trajet Paris-Cherbourg. En 1933, quand le président de la République est venu inaugurer la gare transatlantique de Cherbourg, depuis Paris il a mis trois heures. Aujourd'hui, le temps normal est de trois heures vingt. En soixante-dix ans, on a perdu vingt minutes. Et ne parlons pas du Paris-Granville !** »

Engagée début janvier par Laurent Beauvais avec la suspension des paiements mensuels de la convention Région-TER, soit 5 millions d'euros, la bataille du rail normand redouble donc de vigueur avant de prochains rendez-vous décisifs : Dominique Bussereau à Caen en mars ; Guillaume Pépy, président de la SNCF, devrait venir inaugurer la nouvelle gare de Caen le 27 février.

D'ici là, une association d'élus bas-normands, toutes tendances confondues, verra le jour vendredi 6 février à Caen. Des États généraux du ferroviaire sont prévus le 23 mars, également à Caen. « **Nous n'avons pas d'autres choix que de poursuivre cette mobilisation par tous les moyens** » tempête Laurent Beauvais.